

LIMOGES

(FRANCE)



Saint Martial



Saint Éloi

Les Ostensions

18-juin-2023

Chers frères dans le Seigneur :

Vous avez la belle tradition d'exposer les reliques des saints patrons (faire l'ostension des reliques). Les reliques sont un signe de la façon dont nos ancêtres ont su rester fidèles à leur foi, comment ils ont su marcher sur les traces du Christ tout au long de leur vie et, unis à Lui, ont témoigné de l'amour de Dieu par une vie sainte. Ils intercèdent pour nous auprès du Père.

Je suis impressionné par votre expression lorsque les reliques des saints Martial ou Éloi passent parmi les gens, vous dites : "*Voilà saint Martial, voilà saint Éloi, il passe parmi nous*". Les saints font partie de votre vie, de votre famille, ils sont comme le roc sur lequel est fondée votre ville, vos familles, votre vie personnelle.

Que pouvons-nous apprendre des saints ?

1.- Appel à la sainteté

La Bible déjà dans l'Ancien Testament nous dit : *"Soyez saints parce que moi, Yahvé, je suis saint"* (Lv 11,45). Et la question que nous nous posons est celle-ci : qu'est-ce qu'être saint et comment l'être ? que devons-nous faire pour être saints ?

Dans l'Évangile de saint Matthieu, nous trouvons la réponse. Jésus dit : *« Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait »* (Mt 5, 48). Mais on peut se demander en quoi consiste la perfection car nous sommes conscients de nos imperfections, de nos limites et nous sommes portés à dire : je n'arriverai jamais à être saint.

Je vous invite à écouter ce que dit Jésus-Christ dans l'Évangile de Luc : *« Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux »* (Lc 6, 36).

Voyez, la Bible nous présente une équation parfaite : la sainteté est la perfection, mais finalement la perfection est l'amour, la miséricorde qui jaillit du cœur ouvert du Christ, car le Seigneur nous a dit : *aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés* (voir Jn 13,34).

Oui, le véritable amour jaillit du cœur du Christ : *« comme je vous ai aimés »*. C'est impressionnant. Les saints ont aimé avec l'amour du Christ. Ils l'ont fait sans bruit, sans se vanter de rien, sans chercher de récompenses ou de médailles. C'est-ce qu'on fait nos saints patrons Martial et Éloi et bien d'autres. Et c'est ainsi que le font aujourd'hui tant de gens simples, humbles, dans le monde, qui habitent sans doute à côté de nous. Ces « saints de la porte d'à côté » dont parle le pape François, dont les actions discrètes et du fond du cœur sont parfois incomprises et critiquées.

❖ Nous avons sûrement tous entendu des réflexions telles que :
« L'action des missionnaires et des ONG en Afrique est inutile comme une goutte d'eau dans une mer de misère. Et il se peut qu'à la fin, malgré tous les efforts, ils finissent par les tuer ».

❖ Ou celle-ci : Un vieil homme caresse affectueusement les mains de sa femme. Comme toujours. Il le fait aussi maintenant qu'elle est victime de la maladie d'Alzheimer, il la regarde dans les yeux, dans ces yeux absents, fous ; et les siens mouillés par les larmes. Quelqu'un lui dit : *« C'est inutile de perdre tant d'heures. Elle n'entend rien, elle ne comprend pas. Vous devriez vous distraire. Je le dis pour votre bien... ».*

❖ Une autre réflexion : Une étudiante universitaire a visité un orphelinat en Bolivie. Il a volé son cœur. Maintenant, mariée et avec des enfants, elle est revenue visiter cet orphelinat. Elle a vu qu'il y avait un nouveau-né avec un défaut physique. Il l'a adopté. Quelqu'un a commenté : *« Comme c'est idiot. Si elle voulait adopter un enfant, elle aurait pu en choisir un en bonne santé ».*

❖ *Et n'oubliez pas qu'il y a deux mil ans quand Ponce Pilate gouvernait la Judée, à Jérusalem, un certain Jésus de Nazareth meurt pendu à une croix. Une mort inutile à l'avis de tous.*

Mes amis : L'action « inutile » des missionnaires et des ONG continue d'être nécessaire ; l'amour « inutile » envers la femme victime de la maladie d'Alzheimer est plus puissant que n'importe quelle maladie ; la gentillesse « inutile » d'une nouvelle mère ou d'une mère qui adopte un handicapé est plus forte que toute logique ; la mort « inutile » de Jésus nous donne la vie. *« Si le grain de blé ne tombe pas à terre et ne meurt pas, il reste infertile ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jn 12, 24).*

Le véritable amour du prochain est la conséquence de la contemplation et de la réception de l'Eucharistie à partir de la vision profonde de la foi : nous constituons tous en Christ un seul Corps Mystique. Frères, ce Christ que nous contemplons dans l'Eucharistie est celui que nous trouvons sur le visage du frère. Espérons que nous saurons comment l'apprécier, l'aimer, le servir et prendre soin de lui comme s'il était le Christ lui-même.

2.- Appel à la fraternité, à la communion. « Communion, participation, mission »

Regardez, Dieu a choisi une famille pour venir dans notre monde. Pendant une trentaine d'années, il a vécu une vie cachée et simple où les relations humaines étaient très proches, très familières. Il a choisi un groupe de douze avec qui il a partagé des espoirs, des soucis, des travaux. Un grand groupe de personnes l'a suivi pendant sa vie publique. Avant de partir pour le ciel, il a confié à ses disciples la mission d'aller annoncer l'Évangile et la réconciliation au monde entier. Il nous a invités à devenir une grande famille missionnaire qu'est l'Église, appelée à vivre l'amour, la miséricorde, le pardon.

Dans les Actes des Apôtres, nous lisons que les premiers chrétiens se tenaient tous d'un accord commun. Ils partageaient tout et personne n'était dans le besoin. Et le texte ajoute magnifiquement que, en les voyant vivre ainsi, une multitude d'hommes et des femmes s'adjoignaient au Seigneur (cf. *Ac 5, 14*).

C'est vraiment l'amour, la communion, la vie fraternelle, la solidarité, la charité, le pardon des ennemis, qui permettent à l'Église d'être signe d'espérance dans le monde.

L'individualisme, la division, l'affrontement, la haine... ne viennent pas de Dieu mais du diable. En fait, le diable s'appelle « *diabolos* », ce qui signifie celui qui sépare ou divise.

Le Saint-Père, le Pape François, nous a appelés à vivre et à participer au Synode, avec lequel il veut nous aider à retrouver une dimension propre et essentielle de l'Église : « *la communion, la participation et la mission* ». En fait, le Synode c'est vivre en fraternité, chacun apportant ce qu'il est, ce qu'il a et ce qu'il sait pour évangéliser. L'Europe a besoin d'une nouvelle évangélisation. Il faut des apôtres humbles et courageux qui vivent et diffusent l'amour de Dieu comme nos ancêtres l'ont fait en d'autres temps.

La France était la première fille de l'Église (fille aînée). Vous, chrétiens de cette Église, gardez encore vos racines chrétiennes, la soif de la Vérité qui naît de Dieu. C'est à vous de porter du fruit et d'évangéliser cette terre et ses habitants. Nous vivons vraiment à une époque passionnante pour revenir à la vérité de l'Évangile et offrir de l'espoir à notre monde. Je suis convaincu qu'aujourd'hui nos chers Saints Martial et Éloi disent à chacun de nous : voulez-vous vous inscrire à cette mission passionnante ? Quelles craintes avez-vous d'être apôtre, de répondre à l'appel que le Seigneur vous fait : *allez annoncer à tous les merveilles du Seigneur ?*

3.- La foi sans les œuvres est une foi morte

Jésus a dit dans l'Évangile : "*C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez*" (Mt 7,16). Et les œuvres principales sont celles de la charité, celles de la solidarité. Frères, nous trouvons aujourd'hui le Christ dans les frères qui souffrent de toutes sortes d'exclusions, d'abus, d'indifférence, d'abandon. Les enfants et les adolescents souffrent, les mariages souffrent par manque d'amour et de fidélité,

les personnes âgées souffrent de la solitude, ceux qui n'ont pas de travail ou de logement, les jeunes souffrent de ne pas trouver de sens à leur vie, ceux qui n'ont aucune foi souffrent (combien de fois avons-nous entendu dire : quelle chance vous avez, vous les croyants, d'avoir la foi, j'aimerais pouvoir avoir la foi). Notre société, parfois si individualiste et si peu solidaire, apprécie les témoignages d'engagement d'autant de fidèles et d'institutions ecclésiales qui déversent une immense solidarité, charité et tendresse.

Je veux finir avec un beau poème que vous connaissez probablement tous :

Christ, tu n'as pas de mains :
Tu n'as que nos mains
pour construire un monde
où réside la justice

Christ, tu n'as pas de pieds :
Tu n'as que nos pieds
pour faire fuir les opprimés
sur le chemin de la liberté.

Christ, tu n'as pas de lèvres :
Tu n'as que nos lèvres
Pour proclamer aux pauvres
la Bonne Nouvelle de la liberté.

Christ, tu n'as aucun moyen :
tu n'as que notre action,
pour que tous les hommes
soient frères.

*J'ai besoin de tes mains
pour continuer à bénir; j'ai besoin de tes lèvres
pour continuer à parler; j'ai besoin de ton corps
pour continuer à souffrir;*

*J'ai besoin de ton cœur
pour continuer à aimer.*

*J'ai besoin que tu continues
à sauver les hommes, mes frères.*

Si tu as besoin de moi, Seigneur :

voici mes mains, afin que tu continues à bénir.

Voici mes lèvres, pour que tu continues à annoncer l'Évangile.

Voici mon cœur, pour que tu continues à aimer.

Voici mes pieds, pour que tu continues à servir.

Voici ma vie, afin que tu continues à sauver tous mes frères.

Compte sur moi, Seigneur.

Je suis ici ! Amen, Alléluia !

*+ Card. Juan J. Omella Omella
Arzobispo de Barcelona*